ORIZA LACTE POREME ORIZA LORICA LIMINULE

Las "Tablettes Biographiques," publiées à Paris par une société de gens de lettres sous la direction de M. A. Berthon, viennent de consacrer tout un fascicule au Dr sir James Grant, d'Ottawa. Ceux qui connaissent notre éminent concitoyen ne seront pas surpris de l'attention dont il est l'objet dans le monde savant. Sir James Grant, en effet, pour ne rien dire de as supériorité comme praticien, a publié une foule d'études sur la médecine, la géologie et la paléontologie.

la géologie et la paléontologie.
Comme le disent les "tablettes biographiques," il est une des célébrités médicales de notre épo-

La compagnie de phosphate
Union, vient de vendre à un syndi
cat de capitalistes à Londres, pour
le prix de \$500,000, deux mille acres
de gisements de phosphate qu'elle
possède dans l'ouest. Comme ces
terrains lui avaient coûté avec l'outillage nécessaire à leur exportation,
environ \$200,000, elle se trouve à
réaliser un joli bénéfice

Affaires civiques

Affaires civiques Le solliciteur de la ville, M. Mc-Tavish occupait le siége de l'échevin Dalglish hier soir, durant la séance du Conseil.

L'échevin Adam a été choisi com ne président du comité des Impres-ions pour l'année 1888 à la séance e ce comité tenue hier après midi de ce comit à 4 heures.

Hier soir, a eu lieu l'installation des officiers de la branche 58 de l'association catholique de Secouls

des officiers de la branche 58 de l'association catholique de Secours Mutuel au bureau de MM. Dorion et Délorme, rue Sparks.

A cette occasion il y eut séance des plus intéressantes à laquelle M. Louis Dauray, président, sut faire dignement les choses, secondé par MM. G. Marsan, chancelier de la branche 58 et F. R. E Campeau, grand chancelier, chargé de l'organisation des nouvelles branches.

Les invités à cette réunion étaent

Les invités à cette réunion étaient Les invités à cette réunion étaient MM. Chs. Desjardius, président de la branche 29; F. X. Bédard, ter vice-président de la branche 59; S. Gélinas, secrétaire de la même branche; A. A. Adam, l'un des officiers de la même branche et W. Lynch de la branche 29.

Après les installations des nouveaux officiers M. le Président remercia les représentants des bran-

veaux officiers M. le President re mercia les représentants des bran ches sœurs d'avoir bien voulu s rendre à son invitation puis il fit un court historique de la société; il fut suivi par MM G. Marsan et F. R E.

Campeau.
Sur la bienveillante invitation de

Sur la bienveillante invitation de M. le président les délégués furent ensuite invités à adresser la parole ce qui nous procura l'avantage d'entenure de jois discours.

A l'issue de la réunion M. L. Dauray invita les messieurs présents à déguster quelques verres de vin, et à fumer d'excellents cigares. Tous se séparèrent assez tard dans la soi rée charmés de l'agrèable entretien auxquels ils avaient pris part et plus auxquels ils avaient pris part et plus convaincus que jamais que les di-verses branches des sociétés de seurs mutuel d'Ottawa sont en voie de prospérité et appsiées à former dans un avenir rapproché au noyau compacte dont les bienfaits seront incaiculables.

Notes religienses

Demain aura lieu à la chevêché une assemblée des prêtres delégues pour preparer les travaux du pro-chain Synode.

Le Rév M. McGovern donnera une conférence sur le sujet "Trois jours dans Rome" dans la salle St Pa rice,

Personnel
Le colonel G. Amyot, député de
Bellechasse est au Russell.

M. Jos. Boulet, propriétaire de l'hôtel du Lion d'Or, Québec, est à

Ottawa.

Le sujet de toutes les conversa-tions depuis quelques jours est la grande représenta ion de demuin soir à la saile d'opéra, par le Prof. Buell. A n'en pas douter, la salle sera litteralement enconbrée de-main soir à cette occasion et ce sera tant mieux, car le but est très-lou able, puisqu'il s'agit de venir en aide aux familles pauvres de la ville.

Le plan de la salle est déposé chez Nordheimer et l'on fera bien de se hâter d'aller retenir des places à l'avance, car il y aura assurément salle co nble. No serait co que la réputation du Prof. Buell ce serait déjà assez pour que la salle soit bien rempile. Tout sera superbe, grandioss et ch timera les regards en même temps que l'utile sera joint à l'agréab e. Que l'on ne manque pas cette occasion de faire manque pas cette occasion de faire la charité tout en nous amusant et que le rendez-vous général, demain soir, soit à la salle du grand opéra.

Nos lecteurs apprendront sans doute avec regret la mort, arrivée dimanche à Buckingham, d'un des plus anciens citoyens d'Ottawa, Augustin Roy, autrefois hôtelier, rue St Patrice. Le défunt est mort à la résidence de son fils, Damase rue St Patrice. Le défunt est mort à la résidence de son fils, Damase Roy, et les restes mortels ont été transportés, hier, au cimetière Notre-Dame. Il était âgé de 86 an etgenéralement connu et estimé à Ottawa. Le défunt était le beau père de M. Ed. Gauthier, à qui nous offrons nos condoléances.

A travers le ville

On a posé ce matin, un tapis en caoutchouc à l'entrée du bureau de poste, la chose était à désirer vu le danger d, glisser sur la pierre gla-

Mattawa le thermomètre a atdu zéro et à Maniwaki, 40.

Le thermomètre s'est tenu pendant près de quatre heures diman che à 37 dégrés au dessous du zéro. C'est le plus grand froid à Ottawa depuis le 9 janvier dernier 1887, alors que le thermomètre avait atteint 35 dégrés au-dessous de zéro. Brrr!

L'installation des officiers de l'as sociation de secours mutuels No. 58 a eu lieu hier soir chez MM. Do-rion et Delorme, rue Sussex,

A 2 heures, jeudi après-midi, le prof. Buell donnera une nouvelle séance à la salle d'Opéra spéciale-ment pour la commodité des enfants d'écoles et autres qui ne peuvent assister le soir. Prix d'entrée 10 cts. Les commerçants de glace sont à faire leur provision; la glace est prise au-dessus des chûtes de la Chaudière et est de très belle qua-

Le froid est encore assez vif au

Les courses se continuent sur la glace de la rivière Ottawa let les 'sports' s'en donnent à cœur joie.

Les spectateurs à la salle du grand opéra ces soirs derniers, se sont plaints que la salle n'était pas suffi samment tempérée. Nous espérons que M. Ferguson verra à donner plui de confort au public à l'avenir u moins sous ce rapport.

La rue King est une véritable carrière; depuis le haut jusqu'au bas, les casseurs de pierre en ont pris pos essionet le bruit du mar-teau s'y fait entendre du matin au

On est à faire la pose des esca liers en fer aux nouveaux édifices publics, après quoi les fenètres se-ront à poser puis les travaux de menuiserie et de plàrage à l'intérieur commenceront

Par suite des grands froids, plusieurs des commerçants du marché ont éprouvé des pertes dans leurs légumes qui ont été galées de part

en part. La première réunion du conseil de comté a eu lieu aujourd'hui à 2 heures au Palais de Justice. On y a procédé à l'élection du préfet et à bon nombre d'autres all'aires.

Les paris vont leur train au sujet de l'élection de Carleton dont la no-mination a lieu demain à Bells Cor-ners. Déjà de forte sommes d'ar-gent ont été déposées

COURRIER DE HULL

Met Mme A. Curon sont de re

La prochuine assemblée du conseil aura heu le premier l'undi de février. A cette ass mblée l'on pro-cèdera, à la formation des divers comités civiques. Le nombre de causes inscrites

pour le procha n terme de la cour de circu t est considérable.

M F X Martin s'est assuré les ser

vices de M. Lamontague comme tailleur, pour l'année courante. La "Vallée d'O tawa" d'hier, féli-ct l'Ichevin Geaham d'avoir voté pour l'échevin Rochon comme mai re. Premièr courbette ; comme ca change!

Un nommé Lauzon s'est gelé une main en revenant de Templeton, samedi dernier. M. le notaire Desjardins a acheté,

samedi dernier, une magnifique ferme à Templeton. Contrairement à une décision du

Contrairement à une décision du juge Bourgeois, rendue à Aylmer en 1879, rendant nulle la publication des annonces officie les du comté d'Ottawa da sies journaux imprimés à Ottawa, Ont, le secrétaire trésorier du conté d'Ottawa a jugé à propos cette année de publier dans les journaux d'Ottawa l'annon ce concernant la vente des terres : dans les journant la vente des terres ; cette annonce doit être publiée dans le "Ayimer Times" en anglais et en français, cur ce journal est le seul actuellement publié et imprimé dans le comté d'Ottawa.

La manufacture de haches de M. Walters est en pleine opération cet hiver

La fonderie de l'Aigle appartenant à M M Falardeau a été vendue ce

M. Gustave Chevrier a cessé de

L'hôtel Russell, rue Church, ci-devant tenu par M. Marcotte est maintenant tenu par M. O. St Pierre. mantenant tenu par M. O. St Pierre.
L'installation des officiers de la
branche No 68 de l'association catholique de Secours Mutuels aura
lieu ce roir au presbytère de Hull,
M. le chevalier F. R. E. Campeau
d'Ottawa sera present. M. G. G. V.
Ardouin sera probablement étu président.

Aucune arrestation n'a été faite à Hull depuis huit jours.

Ce matin, vers les 11.30, un homme du nom de Léon Séguin, qui travaillait aux excavations de l'aqueduc, sur la rue Chaudière, s'est fait blesser horriblement par l'explosion souduine d'une mine. M Séguin bless'r horriblement par l'explosion soud ine d'une mine. M Séguin avait préparé trois mines et y avait mis le feu mais n'ayant entendu qu'y deux détonations il se rendit à l'endro t où se trouvait la troisième mine afin de voir si la mèche s'était éteinte, mais malheureusement au moment où il s'en approchait, il reçut toute la charge dans la figure. On transporta le malheureux à sa résidence p us mort que vivant et un médecin fut mandé en toute hâte; aux dermières nouvelles, l'infortuné était dans un état très crui-

fortuné était dans un état très criti-

Demandé

10 ou 15 femmes pour travailler
à la pièce; bons gages et travail
constant durant l'année.
S'adresser au No. 257, rue Cum-

aux Consommateurs Parfumerie oriza

SEANCE DU CONSEIL DE VILLE.

Il y a eu hier soir une assemblée spécia-le du conseil de ville à laqueile étaient peé-sents, Son Honneur le maire, les échevins Durocaer, Laverdure, Adam, Roger, Gor-don, Hutchison, Cox, Monk, McVeity, Borthwick, O'Leary, Brratt, Heney, Bing-ham et Henderson. Le greffier a lu le rapport du décompte du quartier St Goorge qui donne une majo-rité de cinq voix à l'échevin O'Leary Viennent les communications suivantes:

to de cinq voix à l'echevin o heary Viennent les communications suivantes : Une demande de secours, de la part de . James Burns, référée au comité des tra-

Une demande de secours, de la part de M. James Burns, réferée au conité des ravaux.

Une letre du capitaine Mutton, demandant une gratification de \$100 pour l'association des Dominion Rifles, reavoyée au comité des finances.

Les résidents de l'Avenue McKenzie de mande que cette rue tombe sous le coup du règlement concernant l'enlevage de la neige. Cette demande que est aussi renvoyée au comité des finances.

Lu le rapport No. 1, du comité de l'aqueduc; il est proposé par l'échevin Roger, secondé p.r l'échevin Roger, secondé p.r l'échevin Royer, secondé p.r l'échevin Gordon s'opposé à cette adoption et pretend que si les citoyens d'Ottawa desirent avor des considers pour leurs aqueducs, il est juste qu'il s'en procurent à leurs propres frais. L'échevin Royer explique les raisons pour lesquelles it desire que le rapport soit adopté. L'échevin Boyer explique les raisons pour lesquelles it desire que le rapport soit adopté. L'échevin Royer explique les raisons pour lesquelles it desire que le pose de ditres dans toutes les résidences de la ville et prétend que la cor, oration ne doit pas négliger de aire l'acht de ces filtres au plutôt, afin que cha que maison en soit pourvue avant le printemps. L'échevin Bingham se pronnos dans le même sens et dit qu'il a un nitre en usege chez lui dont il se trouve fort bies. Il espère que la corporation se hàcer ad l'afris cette amélioration. L'échevin Gordon dit qu'il n'est pas opposè à la pose de litres dans chaque maison en son sens et dit qu'il a un nitre en useg chez lui dont il se trouve fort bies. Il espère que la corporation se pose de litres dans chaque maison en son sens et dit qu'il a un nitre en useg chez lui dont il se trouve fort bies. Il espère que la corporation se pose de litres dans chaque maison en son sens et dit qu'il a un nitre en useg chez lui dont il se trouve fort bies. Il espère que la corporation se pose de litres dans chaque maison en son sens et dit qu'il a un nitre en useg chez lui dont il se trouve fort bies.

hâtera d'i faire cette ambioration. L'eche-via Gordon dit qu'il n'est pas opposé à la pose de fittres dans chaque maison, mais il prétend qua ch-que propriétaire doit se pour oir de filtres à s.s. propres frais. L'échavin O'Leary est d'avis que la cor-poration devrait faire l'acquisition de 2,006 filtres dès meiatenant et pas plus; copen-dant il croit que l'on devrait faisser le rap-port sous con adération ju qu'à la prochap-port sous con adération ju qu'à la prochap-

Sanus,
Il s'elève une vive et acrimonieuse discussion au sujet de la formation du comité
d'annexion auquel prennent part les écheyns Gordon, Mc Vei v. Erratt, Henderson,
C.x. et B.ngham. L'amendement de l'echevin Gordon, secon lé pir l'échevin Henderson au sujet de la nomination du comite de l'annexion est perdue sur division de
8 contre 7.

the son an assign of the houstands at comite de l'anné sion est profitie sur división de 8 contre 7.

Il est proposé par l'échevin Durocher, secon le par l'échevin Heney, que l'avocat de la cle soit apple à donner son avis au sujet du contrat pour la lum ère élec rique, qu'il et propose a dao, ter. M. McTavish etant présent donne au coaseil les explications demandes». L'échevin O'Laary es. d'avis de même que l'échevin Haney, que cette question qui est tres-importante soit discutes à une séance spéciale et que le président de la compagnie, M. Clemow, soit invité à assister à cette séance et a donner tous les renseignements desirables au sujet de ce contrat.

Propose par l'échevin Durocher, secondé par l'echevin Binghim, que les comites du fleu et de l'éc airage et des flaances soient réunis en un seul comité pour discuter la question de la compagnis de lumière électrique dont lé terme doit é.re pour 7 ans et de Lire rapport à la prochaine réunion du con-eil, jeudi soir. Adopt.

Propose par l'échevin Henderson, seconde par l'echevin Roger, que ce conseil se forme en comité du tout pour examiner la question de l'annexion.

Il est proposé en amendement par l'echevin McVeity, seconde par l'echevin Adam, que ce conseil s', journe. Cet amendement ayant êté mis aux voix est per ut par 9 contre 6. Mais la séance s'ajourne peu de te.nps après.

D. VANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mardi, 24 janvier—L'enceinte ju-diciaire était littéralement encom-brée ce matin.

brée c: matin.

Le prenner nom sur la liste est celui de Thos Wancey, le seul po chard occupant une place au benc des accusés; il est condamné à l'a mende ordinaire de \$2 et \$1 de frais.

John Finissey, pour avoir troublé la paix publique comperait de nouveau, cause remise à demain.

Nicholas Gordon, pour avoir refusé de payer la somme de \$19 pour louage de cheval est interpellé; la cause est ensuite renvoyée à de main.

Robt Elliott a construit une mai-

Robi Elitott a construit une maison sags s'occuper des règlements municipaux qu'il a enfreints; la cause est remise à une semaine.

Henry Howe, petit-garçon d'une dizaine d'années occupe la botte pour s'être approprié la somme de \$3 au prejudice de M. E. R. Joyle; à demain à demain Thos Smith, pour vol d'un cheval

Thos Smith, pour vol d'un cheval et d'une voiture comparaît de nouveau et sur sa promesse de payer les Jommages qu'il a causés et la pleine valeur de la voiture et du cheval, la Cour lui accorde un délai pour se procurer l'argent nécessaire a cet effet. Les causes de vente de boissor

sans licence sont ensuite appelées par M. George St George, inspecteur des licences.

Les premières causes sont celles de Isabel Paris, et Emily Thompson; les parties n'étant pas présentes, il est ordonné d'émaner des warrants

contra eux.

Cyrille Laviolette, vente de boisson sans licence; après audition de quelques témoins la cause est renvoyée à samedi, sur demande de M.

Valin, avocat de la défense. EDITION HERDOMADAIRE No. 48

PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS
LES PROBUITS DE LA PARFUMERIE O RAZA DE LEGRAND ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERTE ORIZA

contrefficon tous products d'ane poulté lifereure qui ne contrefficon tous products d'ane poulté lifereure qui ne contre contres que par de museren peu homorables.

SAVON CO 11 FANO DE CONTRE LE C

VÉRITABLE 國際發發發 ELIXIR II D' GUILLIE Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de l'e Classe, Docteur en Médecii

Maiadies

Seul Propriétaire De Paristicament Fiévres

du Foie,
9, rue de Grenelle-Saint-Gébicament Priormain, PARIS

ÉPIDEMIQUE FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES Fluxions DE POITRINE

MALADIES DU CŒUR

Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun MALADIES DU CŒUR, les PALPITATIONS et l'HYDROPISIE la plus ava LE BRUN, Ph-Chimiste, 50 et 52, Faubourg-Montmartre et 47, rue Lafayette, à PARIS DÉPOTS-DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

En vente a la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex

Madame Gravel, même accusation' cause instruite et renvoyée par Son Honneur qui déclare l'accusation non fondée sur tous les points. La cause de Minnie O'Connor qui

La cause de Minne d'estimation de vient ensuite occupe l'attention de la cour durant une bonne partie de la matinéa par suite du grand nomla matinée par suite du grand nom-bre de témoins à être entendus. Fi-nalement, cette câuse est aussi ren

Sur demande de M. Mosgrove, avocat de Minnie O Connor, la se-conde charge contre elle pour tentr une maison de désordre est re mise à jeudi. Puis la cour s'ajourne.

La clef du Clel

Se trouve à St Sauveur parmi les Se trouve à St Sauveur parmi les aflaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. Noaez, No. 30, rue Rideau

PERDUE.

Une robe en peau de chevreuil, sur le purcours des rues St. André, Dalhousie, Rid en et Nicholas. La personne qui la trouveia voudra bien a remettre à ce bureau.

A VENDRE H Deux maisons, uneà t ois loge-ments située sur la rue Bolton, et race du quai de la Reine, connue sous le nom de Peerless Hôtel. Pour plus amples informations s'a l'resser à T. Bellr-mare, No. 520 rue Sussez, Ottawa.]

Ed. O'Leary,

No 514, RUE SUSSEX. L'assortiment le meillenr, le mieux chois et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'édigance et le fini dans les habille-ments on est prié de juger par une visite.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES -DU-

"CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN HEBDOMADAIRE BURGAUX 414. 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116. RUEST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

Catalogues,
Listes de prix.
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funer
Sto., etc., etc. SUR BON PAPIER BT A DES

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS:

Un an pour la ville......\$4 00.
" " En dehors dela ville......\$3.003

....\$1.00

Compagaie de Téléphone D'OTTAWA.

La Compagnie soussignée ayant fait l'ac-quisition du plan de la Compagnie de Télé-phone Wallace, de cette ville, se propose d'Introduire un système de Téléphone sans égal. Le personnel de la compagnie est à lui seul une ga antie du succès. Il dépen dra donc des citoyens de décider quand aura lieu l'inauguration d'un nouveau mode télé-phonique d'un accès plus façile que celui actuel. Les prix proposés pour la vil'e sont les

suivants:

Téléphone avec registre \$12 par an et 3
centins par appel pour les premiers 50 appels; 2 centins pour les 30 suivants, et 1
centin pour tous le : autres au-dessus de 80.
\$20 par an sans régistre.
50 Stations de Téléphone avec messagers
ceront établis dans la ville et les faubourgs.
Les bas prix de 5 centins faciliteron toute
cher, pharmacien, marchand de nouventés,
médecin, avocat et tous autre généralement.

médecin, avocat et tous autr.s généralement.

Les marchands ne sauraient perder l'avantage qu'ils ont de se trouve en communication d'recte avec leurs pratiques pour la
Cet arrangement.
Cet arrangement et le les JANVISR 1883.
Nos patentes sur le régistre ont une vaste
étendue et aucune autre compagnie de 1éléphone ne peut en faire usage.
Avantag s snéciaux pour les localités en
deho s de la ville.

Les agents passeront à donicile pour votre
souscription.

uscription. Pour plus amples détails s'adresser à La Compagnie de Téléphone d'Ott wa

137 RUE QUEEN Ottawa, 17 jan. 1888—18

Vente de proprietés de valeur

Les sou signés ont reçu instruction d'of rir en vente les proprié és suivantes, viz frir en vente res proprieres suivantes, per PA TIE NO. 1—Lot No 11, dans le bloc R, du côié est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construion en bais à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, laçade en briques avec logements au-dessus des magasins.

ments au-dessus des magasins.

PARTIE NO. 2—Lot NO. 20, d'uns le bicc.
F, au coin des rues Orégon et Broud, 9u lequel est érigé un spacieuse maison et bits à deux étr ges, ayant front sur 1 ir rue Orégon et trois maison à une «tuns étage et demis, ayant froit sur la rue Broad. PARTIE No. 3—L t No. 21 dans le b oc F, du côté sud de la rue Orégon, sur leque sont érigées qua re traisons en bois à deux étages.

PARTIE NO. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côta Primross.)

Pour conditions et détails,

S'adresser à PERKINS & FRASER, Avocats, 86 rue Ottawa



PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du ouvernement du Canada, sont en vente à • burean. Aussi des Actes séparés. Liste prix envoyé sur demande. Statuts Kevisées, actuellement prêts. rix de deux volumes \$5.00.

B CHAMBERLIN. Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papet rie 13ins

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeport u Gouvernement Canadien, doivent s's

FEUILLETON DU "CANADA."

LE MARI DE MARCUERITE

LIBRE

Suite.

Vers dix heures, elle aperçut Jérôme qui se dirigeait vers la ferme: elle descendit en toute hâte et courut à sa rencontre. Ils se promenèrent ensemble et rentrèrent longtemps après diner. Son cousin la quitta à la porte du cottags. Elle avait décidé son départ pour le surlendemain et commença, à peine montée, à arranger sa malle. Il y avait bien déjà une heure qu'elle était entrée et le jour tirait à sa fin, lorsque la porte s'ouvrit avec violence et Lizzie se précipita dans la chambre. Marguerite se retourna avec colère, prête à protester contre une pareille invasion, mais la figure bouleversée de sa belle sœur l'épouvanta et arrêta sur ses lèvres les paroles hautaines qui allaient s'en échapper.

—Quand avez-vous vu William, la dernière fois? demanda Lizzie hors d'haleine.

Lizzie hors d'haleine.

-Hier soir, répondit la jeune femme, je crois vers huit heures. -Et....continua l'inexorable Lizzie, vous vous êtes querellés ? Marguerite rougit, pâlit, elle commençait à pressentir un malheur

-Pourquoi me demandez-vous tout cela, demanda-t-elle d'une voix tremblante d'anxieté.

—Parce que, cria Lizzie violemment agitée, parce qu'on ne l'a pas vu depuis hier soir. Après vous avoir quitée, il est parti, et personne n'a plus entendu parler de lui. Que lui avez vous fait, Marguerite? Que lui avez-vous dit? Parlez, mais parlez donc....je veux tout savoir, entendez-vous?

Et l'impétueuse Lizzie élevait au ciel ses poings crispés, dont, par instant, elle semblait vouloir menacer sa belle sœur.

Celle-ci passablement effrayée, inquiète malgré elle du sort de son mari, comprenait instinctivement que la colère et la rebellion n'étaient point de saison pour le moment. De plus, elle était ellemême trop agitée, pour songer à se fâcher.

—Je ne lui ai rien dit—balbutia-t-elle, seulement que j'allais partir—je lui ai même demandé de venir avec moi. voix tremblante d'anxiété.

partir—je lui ai même demandé de venir avec moi. Lizzie Gray se mit à rire d'un rire hystérique, d'un rire qui

tenait de la folie. enait de la folie.

—Ah! s'écria-t-elle, regardant sa belle-sœur d'un air qui n'avait rien d'amical, vous lui avez proposé de l'emmener avec vous;
Ah! ah! Vous n'avez donc pas assez d'esclaves à torturer, à fouetter, sur votre habitation, Marguerite McVane, qu'il vous faille encore traîner celui-ci avec vous?...... Ah! ah! Voulez vous que je
vous dise, moi, pourquoi il est parti? C'est que vous l'avez rendu
fou par vos méchancetés, vos querelles continuelles... Et! qui sait
si vous ne l'avez pas peut-être poussé à se tur!......Mais....

Et Lizzie poussa un cri de douleur et de mence. st vous ne l'avez pas peut-être pousse à se tuer !......! Et Lizzie poussa un cri de douleur et de menace

—Ah !....mais...s'il est mort....prenez garde à vous Marguerite McVane....car je vous tuerai, je vous tuerai, je vous le jure!

Oh! qu'avait-elle fait? qu'avait-elle fait?
La nuit se passa puis un autre jour une troisième nuit, et aucune nouvelle de William n'arrivait. Charly Byrn et une douzaine

de jeunes gens du village étaient à sa recherche. Le village était dans un état d'excitation impossible à décrire.

Dans la chaumière, la pauvre mère était comme folle, et, Lizzie n'en valait guère mieux. Marguerite restait dans sa chambre dans un état d'épouvante, d'angoisse et de remords impossible à décrire.

décrire.

Oh! qu'avait-elle fait? qu'avait-elle fait?

Quatre longs jours se passèrent encore; les recherches se continuaient mais toujours inutilement. Jérôme n'était pas parti. Il n'osait proposer à Marguerite de le suivre dans l'état d'inquiétude où elle se trouvait: il n'osait l'abandonner dans un tel moment. Vers le soir du cinquième jour, il entra dans la chaumière, une lettre à la main. il l'avait prise à la poste: elle était adressée. lettre à la main; il l'avait prise à la poste; elle était adressée

lettre à la main; il l'avait prise à la poste; madame Gray.

Marguerite s'en empara en jetant un cri de joie; elle avait reconnu l'écriture de son mari; elle l'ouvrit vivement, mais s'arrêta aux premières ligues: ce n'était pas pour elle, mais pour sa bellemère. La lettre commençait par ces mots: Ma chère mère.

Mais Marguerite levant les mains au ciel avant de continuer, c'écris dans un cri de reconnaissance!

s'écria dans un cri de reconnaissance!

— Merci, mon Dieu! merci! Il n'est pas mort!

—Merci, mon Dieu! merci! Il n'est pas mort!

Elle reprit sa lecture et lut d'un seul trait:

"Ma chère mère, je suis désolé de vous avoir causé tant de peine et d'anxiété, mais croyez qu'il n'était pas en mon pouvoir de vous les éviter. Si j'étais resté, ma mère, je serais devenu fou ou j'aurais fini par commettre un crime. La nuit où j'ai quitté la ferme, j'ai marché jusqu'à Boston, et là, j'ai pris les chars pour New-York le lendemain. Un steamer, "La Belle Louise," part deman pour l'Australie; je me suis rendu à bord et le capitaine a consenti à me recevoir parmi les hommes de l'équipage. Onand main pour l'Australie; je me suis rendu à bord et le capitaine a consenti à me recevoir parmi les hommes de l'équipage. Quand vous recevrez cette lettre, ma mère, je serai à des centaines de milles de vous. Ne m'en veuillez pas trop! et dites-vous qu'en partant votre fils a fait son devoir. Si j'étais resté, Dieu sait ce qui serait arrivé! L'esprit du mal parlait si haut et si fort en moi quelquefois, que je me sentais pris du désir de me tuer ou de tuer quelqu'autre personne. Ne m'oubliez pas dans vos prières, ma mère, car j'ai bien besoin de la protectien de Dieu. Rappelez-moi au souvenir de Lizzie et de Byrn. Dites à Charly que, si je vis, je lui enverrai l'argent que je lui dois, d'ici à six mois. Dieu seul peut dire quand je reviendrai près de vous, mais du courage, ma mère! Si nous ne devons pas nous revoir en ce monde, nous nous retrouverons dans un monde meilleur."

C'était tout et pas un mot pour elle! pour elle, sa coupable femme! pour elle, la seule cause de son départ! Marguerite jeta la lettre sur le plancher avec un cri de désespoir qui retentit dans touts le maisse. toute la maison.

—Oh! qu'ai-je fait? s'écria t-elle, en se tordant les bras, mon Dieu! qu'ai-je fait? Madame Gray et Lizzie accoururent à ses cris; Jérôme leur expliqua ce qui venait d'arriver. Lizzie ramassa la lettre et la lut à haute voix. La pauvre mère, appuyée à l'épaule de sa fille, suivait des yeux, dévorant chaque mot. Pendant cette lecture, Marguerite continuait à jeter des cris et à sangloter.

Madame Gray, pâle, comme frappée de la foudre, tomba, presque sans connaissance dans un fauteuil.

-Parti!....mon enfant!...il est parti!... répétait-elle d'une voix mourante.

Jérôme, touché du désespoir de la pauvre mère, s'approcha d'elle et essaya de la consoler par quelques paroles de sympathie, mais Lizzie se jeta sur lui avec la rage d'une tigresse et le saisis-sent par la bras

mais Lizzie se jeta sur lui avec la rage d'une tigresse et le saisissant par le bras.

—Allez-vous-en! s'écria-t-elle avec violence, allez vous-en et
amenez-là cette créature maudite....amenez là avec vous on je vous
chasserai tous les deux, et de force, de cette maison. Regardez-là.

Et elle montrait Marguerite du doigt:
Regardez-là, l'hypocrite! la mentense! l'infâme! Elle a brisé
le cœur de mon frère....elle l'a chassé de chez lui....et maintenant,
elle ose pleurer...elle voudrait faire croire qu'elle le regrette!
amenez-là!répéta-t-elle avec une sorte de frénésie, amenez-là! ou
je lui arracherai les yeux devant vous. Je la déteste, et je ne veux
pas qu'elle reste une minute de plus sous ce toit.

SERVICE A DINER

Seniement \$10.00, POUR 92 MOBUEAUX comprenant 6 assisties a soupe, 12 assisties a dejenner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assisties a bourre, 12 assisties a fruits, 3 plats couverts, 3 plats units, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

532 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Publié :

Un an, po

L Otta

MM. D

Sir Joh

BU

L'assen M. Powel bec orga duites da et devra les intérè Québec e de Québe

La rép

relations

de cinq r se dévelo portation exportati pourrait le sucre, les, le fer Ces div me d'env Si nou de Québ toutes le au "Mai taient pa

thécaire question à nos n

> Rie teur" norab qu'il p lu cet tions mais rédac qu'en à "l'E faire. notre qui n

L'

ne tre parti mond Re pruni opéra

de p quell nonc sont